

UNE AUTRE BÂTISSEUSE

Dans sa série d'articles sur les bâtisseurs de Breakeyville, la Société d'histoire Sainte-Hélène-de-Breakeyville est fière de vous présenter une autre personne qui a apporté une importante contribution dans notre communauté, Madame Laurette Lapierre,

Garde Lapierre est née à Breakeyville le 20 janvier 1908. Elle était la fille de de Bernadette Gingras et Adélar Lapierre. Elle avait cinq sœurs Thérèse, Jeanne d'Arc, Pauline, Germaine et Cécile ainsi qu'un frère le docteur Irénée Lapierre.



Laurette Lapierre, infirmière

Madame Lapierre a travaillé toute sa vie comme infirmière pour le Ministère de la santé plus spécifiquement pour l'unité sanitaire de la Rive-sud et aussi comme bénévole pour la Croix rouge. Dans ce dernier cas on peut la voir sur une des photos du livre sur le 75^e de Breakeyville où avec le Dr Paul Gilbert elle oeuvrait avec un groupe de femmes au sein du Corps d'Ambulance Saint- Jean. On raconte que ces femmes allaient aux trains qui rapatriaient les soldats lors de la dernière guerre mondiale (1939-1945) pour distribuer le café, les biscuits et prodiguer les premiers soins.

Garde Lapierre était toujours disponible pour aider les familles dans le besoin, spécialement les femmes et

les enfants malades. Elle fournissait, entre autres, des vitamines et de l'huile de foie de morue mais sa grande spécialité consistait à inoculer des vaccins principalement contre la varicelle. Plusieurs des enfants à qui elle a prodigué ces vaccins en portent encore les marques et la légende urbaine veut qu'ils se sauvaient de Garde Lapierre quand ils se doutaient qu'elle s'apprêtait à les vacciner. Toujours au service de sa communauté, elle se servait de ses connexions dans le domaine hospitalier pour faciliter l'entrée des gens dans les hôpitaux.

Sur le plan sportif, elle aimait faire du ski en hiver et jouer au golf à l'occasion durant l'été.

Elle aimait beaucoup faire des voyages dans le Maine et la région de Boston. Lors de ses voyages elle en profitait pour rapporter des cadeaux à ses neveux et nièces. Comme dans sa vie professionnelle, elle était généreuse.

Dans le cadre de son travail, elle se déplaçait au volant d'une Ford et c'était pour elle une compétition en quelque sorte avec son frère Irénée qui, lui, se déplaçait en Oldsmobile pour visiter ses malades.

Garde Lapierre est décédée, à Sillery, le 17 mars 1991 à l'âge de 83 ans.

Si elle vivait encore aujourd'hui, on pourrait aisément la qualifier de super-infirmière.

Texte : Robert Roy

Source : Hugues Blanchet

P.S. Dans l'article de septembre 2013 sur les secrétaires-trésoriers, il faut préciser que les enfants de monsieur Hugues Blanchet se nomment : Guy, Yves, Rémi, Martine et Hélène.